

A romantic couple is lying on a dark, textured carpet. The man, with dark hair and a light beard, is wearing a blue denim shirt and looking directly at the camera. The woman, with long brown hair, is lying on her side, looking up at him. A guitar is visible in the upper left corner. The text 'J'Y' is in a serif font, 'Cris' is in a large, white, cursive script, and 'ENCORE' is in a serif font.

J'Y
Cris
ENCORE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



SOMMAIRE

- Page 3** Synopsis
- Page 3** Comment animer un débat ?
- Page 5** Présentation du film
- Page 6** L'histoire vraie derrière le film : qui est Jeremy Camp ?
- Page 7** Comment réagir lorsque Dieu paraît silencieux ?
- Page 13** Comment garder la foi, malgré les épreuves ?
- Page 17** Pour les adolescents : réflexions sur l'engagement



SYNOPSIS

C'est l'histoire vraie d'une star de la musique chrétienne, Jeremy Camp, qui a vendu plus de 5 millions d'albums dans le monde. Lorsque sa fiancée et lui apprennent qu'elle est atteinte d'une maladie incurable, ils décident de se marier malgré l'incompréhension de leurs proches. Ils devront alors lutter ensemble pour placer Dieu au cœur de leur vie, et s'accrocher à leur foi pour affronter cette épreuve.

COMMENT ANIMER UN DÉBAT ?

PRÉAMBULE

Le ciné-débat permet d'éveiller son esprit critique et de pouvoir discuter et réagir à partir d'un film. Contrairement à ce qu'on pourrait croire parfois, un débat ne s'improvise pas ! Nous devons donc le préparer. Il est préférable de dégager quelques grandes questions de débats et des questions potentielles de relance. Plusieurs formes sont ensuite possibles :

- Un ciné-débat avec des intervenants
- Un débat en grand groupe
- Des échanges en petits groupes, pour faire le lien entre le film et des situations personnelles, ou pour réfléchir sur un sujet précis.

Les pistes données ici ne sont que des pistes... En fonction du temps, du public, à vous d'adapter et d'utiliser tout ou partie de ces éléments comme bon vous semble. Nous vous recommandons vivement, bien évidemment, de voir le film avant de préparer votre débat.



QUELQUES CONSEILS POUR L'ANIMATEUR DU DÉBAT

L'animateur du débat donne le cadre :

- Indiquer la durée approximative du débat et rappeler que personne n'est obligé de rester.
- Inviter à faire des interventions brèves quitte à y revenir après dans le débat (quand c'est trop long, les autres auditeurs décrochent).
- Demander à parler bien dans le micro (s'il y en a un) pour que tout le monde entende et chacun à son tour en levant la main pour demander la parole et dans le respect des avis de tous.

L'animateur du débat invite à parler :

- Quand le débat a démarré, donner la parole à tour de rôle et parfois faire une très brève reformulation.
- Pour animer le débat, vous pouvez vous aider du dossier pédagogique qui peut donner un peu de profondeur à la discussion.
- Éventuellement, dans le deuxième temps de débat, il peut être utile, pour relancer, de faire une synthèse des principales interventions depuis le début.

L'animateur du débat doit tenir la bonne posture :

- Rester dans son rôle ou s'il souhaite intervenir lui-même sur le film, il doit bien préciser qu'il change de rôle et qu'il intervient en son nom comme spectateur ordinaire, que sa parole n'engage que lui.
- Ne pas prendre parti sur les débats contradictoires, mais faire apparaître les approches différentes qui ont été exprimées.

L'animateur du débat doit être attentif au groupe :

- Limiter les temps de parole un peu longs qui démobilisent les auditeurs.
- Couper les confrontations qui s'engagent entre deux personnes, en donnant la parole à une troisième personne avant de redonner la parole aux antagonistes.



PRÉSENTATION DU FILM

Le réalisateur de *Jésus*, l'Enquête s'associe avec les réalisateurs de *La Voix du Pardon* et le studio hollywoodien Lionsgate (*La La Land*, *Tu ne tueras point*), pour écrire et produire le film *J'Y CROIS ENCORE*.

Jeremy et Melissa filent le parfait amour lorsqu'ils apprennent qu'elle est atteinte d'une maladie incurable. Malgré l'incompréhension de leurs proches, ils décident de se marier et de lutter ensemble pour affronter cette terrible épreuve. Tiré de l'histoire vraie du chanteur américain Jeremy Camp et son amour de jeunesse Melissa.

Un témoignage bouleversant sur l'amour, l'abandon et la foi dans l'épreuve, à montrer aux adolescents comme aux adultes. En traitant de sujets tels que l'engagement, la foi, la confiance en Dieu, ce film est l'occasion parfaite d'aborder avec des jeunes de nombreuses questions qu'ils se posent. Comment vivre sa foi dans un couple ? Pourquoi s'engager ? Comment supporter les épreuves et garder confiance en Dieu ?



L'HISTOIRE VRAIE DERRIERE LE FILM : QUI EST JEREMY CAMP ?

Jeremy Camp est un chanteur et guitariste américain de rock chrétien. Il naît à Lafayette (Indiana) le 12 janvier 1978. Ses parents, Tom et Terry Owen Camp sont pasteurs à Harvest Chapel à Lafayette. Ils lui ont enseigné la guitare.

Après des études secondaires et des études dans un collège évangélique pentecôtiste, il étudie la théologie au Calvary Chapel Bible College de Murrieta.

Son premier album indépendant *Burden Me* sort en 2000. En 2002, il réalise son premier album *Stay* avec un label (BEC Recordings), puis *Carried Me* et *Restored*. L'album de la musique du film *Le Monde de Narnia : Le Lion, la Sorcière blanche et l'Armoire magique* contient sa chanson *Open Up Your Eyes*. En 2005, il a gagné un Dove Award, qui récompense les productions exceptionnelles dans l'industrie de la musique chrétienne, pour la meilleure voix masculine de l'année. Sa première épouse est décédée d'un cancer des ovaires lorsqu'il avait 24 ans. *I Still Believe* fut la première chanson qu'il écrivit après sa mort.



COMMENT RÉAGIR LORSQUE DIEU PARAÎT SILENCIEUX ?

Avez-vous déjà eu l'impression que vos prières ne sont pas exaucées ? Vous êtes-vous déjà senti confus, frustré, ou en colère face à certaines réponses, ou absences de réponse ?

Notre relation avec Dieu nous semble parfois ténébreuse et indéchiffrable, et peut nous laisser sur notre faim. Dans certaines situations, nous pouvons même exprimer de l'amertume et de la rancœur envers Dieu pour ce qui nous semble être un manque de compréhension, d'attention, et de réponse efficace. Ces difficultés sont récurrentes dans la vie de tous les chrétiens, à travers tous les âges et les lieux.

La Bible elle-même recèle d'exemples d'hommes et de femmes qui se plaignent du silence de Dieu, et qui lui expriment leur incompréhension :

- Job, après avoir perdu une partie de sa famille et de sa fortune : « *Je crie vers Toi, et Tu ne me réponds pas ; je me tiens debout, et Tu me lances ton regard.* » (Job 30, 20)
- Le Roi David, épuisé de fuir sans cesse ses ennemis : « *Mon Dieu ! Mon Dieu ! Pourquoi m'as-Tu abandonné, et t'éloignes-Tu sans me secourir, sans écouter mes plaintes ? Mon Dieu, je crie le jour et Tu ne me réponds pas ; La nuit, je n'ai point de repos.* » (Psaume 22)
- A la mort de leur frère Lazare, Marie et Marthe dirent à Jésus : « *Si tu avais été là, notre frère ne serait pas mort.* » (Jean 11, 21)

Et la liste n'est évidemment pas exhaustive. Ce n'est donc pas quelque chose de nouveau.

Le film « *J'y crois encore* » est un témoignage actuel de ces difficultés. Il nous décrit la relation de ce chrétien avec Dieu, ses doutes face à la souffrance et ses découragements face à l'absence de réponse.

Jeremy : J'ai supplié Dieu de guérir Mélissa...que dois-je penser de tout cela ?

Trouver l'espérance dans le Christ au milieu des assauts quotidiens.

Quelle attitude avoir lorsque Dieu paraît silencieux face à nos appels ? Pleurer et protester comme David ou Job ? Se morfondre comme Marie et Marthe ? S'éloigner ? Se taire ? Rester silencieux à son tour ?

Toutes ces attitudes correspondent à nos façons de réagir dans les relations humaines, lorsque nous ne comprenons ou n'acceptons pas les réponses que l'on nous donne. Mais nous comprenons bien vite qu'elles ne peuvent pas s'appliquer dans le cadre de notre relation avec le Créateur, qui est bien au-delà de tout cela.



VOICI TROIS ATTITUDES À RETENIR ET À APPLIQUER DANS NOTRE RELATION AVEC DIEU :

1. ÊTRE PATIENT

Bien qu'elle soit aujourd'hui assez impopulaire, la patience est la réponse la plus puissante et efficace. « *Les enfants se fatiguent, se lassent, et les jeunes gens ne cessent de trébucher, mais ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur trouvent des forces nouvelles ; ils déploient comme des ailes d'aigles, ils courent sans se lasser, ils marchent sans se fatiguer* » (Isaïe 40, 30). Vouloir comprendre à tout prix les desseins de Dieu ne peut que nous essouffler et nous décourager. Mais ceux qui répondent avec patience, et qui attendent Dieu en plaçant sa confiance en Lui, verront leurs forces se renouveler. La patience et la confiance maintiennent l'âme dans le désir de Dieu.

Cette confiance patiente est pleinement présente dans le cœur de Jeremy, qui ne cesse de répéter à Melissa : « On s'en sortira, tout ira bien ».

Être patient ne signifie toutefois pas attendre, tranquillement assis, que Dieu se manifeste. En cela, il est utile de rappeler un deuxième conseil pour ce cheminement :



2. MARCHER AVEC DIEU

« Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : *« Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. »* Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait. » (Marc 5, 22-24). Jaïre se présente devant Jésus, il lui explique sa situation, et lui exprime clairement sa demande : « Qu'elle vive ! ». En réponse, Jésus le suit et va avec lui auprès de l'enfant mourante. Alors qu'ils marchent, une femme s'approche de Jésus pour obtenir sa guérison. Jésus s'arrête alors, et échange avec cette femme. Nous pouvons imaginer l'impatience et la nervosité de Jaïre, qui sait que les minutes sont comptées pour la vie de sa fille. Et la nouvelle de sa mort lui parvient : « Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : "Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ?" ». A cela, Jésus répond : *« Ne crains pas, crois seulement »* (Marc 5, 36). Ils poursuivent alors leur marche jusqu'à la maison de Jaïre, où Jésus fera le miracle que l'on connaît : il prend l'enfant par la main, il lui dit de se lever, et la jeune fille se lève et se met à marcher.

Jaïre a littéralement marché avec Jésus pendant 18 versets, avec confiance, après lui avoir demandé de l'aide. Il a dû attendre lorsque Jésus s'est arrêté auprès de la femme, et il a appris, impuissant, la mort de sa fille. Dieu ne répond pas toujours à nos prières de la façon dont nous l'imaginons. Il ne s'adapte pas à nos emplois du temps et nos délais. N'oublions pas qu'il est le créateur de tout ce qui est, de toute éternité. A nous de marcher patiemment à ses côtés, et d'attendre sa réponse avec confiance.

Ce qui nous amène au dernier élément de réponse, lorsque nous attendons une réponse de Dieu.



3. PRIER

Le temps de l'attente, le temps de la marche confiante avec Dieu, est aussi le temps de la prière.

Sainte Faustine nous dit que « par la prière, l'âme s'arme pour tous les combats. En quelque état qu'elle soit, elle doit prier. L'âme pure et belle doit prier, sous peine de perdre sa beauté ; l'âme qui tend vers cette pureté doit prier, sinon elle n'y arriverait pas ; l'âme qui vient de se convertir doit prier, sinon elle tomberait de nouveau ; l'âme pécheresse, plongée dans le péché, doit prier pour pouvoir se relever. Ainsi il n'y a pas d'âme qui ne soit obligée de prier, car c'est par la prière que la Grâce descend sur elle. »

- Dans la Bible, l'incompréhension de David s'exprime par ses cris vers le Ciel, qui deviendront les Psaumes. Job quant à lui, après la perte de son bétail et de ses proches, « *se leva, il déchira son manteau et se rasa la tête, il se jeta à terre et se prosterna* » (Job 1, 20).
- Dans l'une de ses chansons, le chanteur Jeremy Camp, dont le film raconte l'histoire, exprime ses mots : « J'avancerai, confiant dans ma foi, même lorsque je ne verrai plus. Parce que je sais que ce chemin tortueux me conduit vers ta Volonté ».
- C.S. Lewis, auteur du *Monde de Narnia*, écrivait que « c'est lorsque l'homme prie et adore Dieu, que celui-ci lui manifeste sa présence ».

Jeremy prie, et invite toutes les personnes qui l'entourent à prier. Il demande à Dieu la guérison de Melissa, invoque sur elle l'Esprit. Ses prières sont entendues, et finiront par être exaucées avec la guérison de Melissa. Nous découvrons avec sa rechute et finalement son décès, que la Volonté de Dieu était ailleurs que dans la guérison de Melissa. Mais par cette guérison momentanée, Dieu montre à Jeremy et à tous ceux qui ont prié pour elle, que la prière n'est jamais vaine, et que Dieu est toujours présent. Même s'il doit finalement en être autrement.



CONCLUSION

La liste comprenant les trois attitudes abordées précédemment – être patient, marcher avec Dieu et prier – n'est pas exhaustive. En réalité, il existe une multitude de réponses, propres à chacun d'entre nous. Quoi qu'il en soit, cela amène à la question : as-tu confiance en sa réponse ? Et surtout : as-tu confiance en Lui ?

Pour conclure, et en guise de dernier exemple biblique, reprenons l'histoire incroyable de Lazare, que Jésus a appelé à sortir de son tombeau alors qu'il était mort depuis quatre jours. Ce miracle, sans doute l'un des plus puissants de l'Évangile, est précédé d'une grande confusion, de tristesse et de doutes. Marie et Marthe déplorent l'arrivée tardive de Jésus, qui n'a pas pu guérir leur frère Lazare à temps, lorsqu'il était encore vivant. « *Si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort* » (Jean 11, 21) disent-elles chacune. Même les disciples, qui pourtant connaissaient la puissance divine de Jésus car ils avaient été témoins de nombreux miracles plus incroyables les uns que les autres, même eux étaient dépités et confus, se demandant pourquoi Jésus n'avait pas répondu plus tôt à la prière de Marthe et Marie. La réponse de Jésus nous donne alors déjà un aperçu du projet divin : « *Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié* » (Jean 11, 4). Dieu voyait déjà au-delà de la situation, « *faisant contribuer à leur bien les hommes qui l'aiment, puisqu'ils sont appelés selon le dessein de son amour* » (Romains 8, 28). Au moment où la pierre du tombeau de Lazare est enlevée, juste avant que Jésus ne procède au miracle qui fera sortir Lazare de son tombeau, Jésus s'adresse

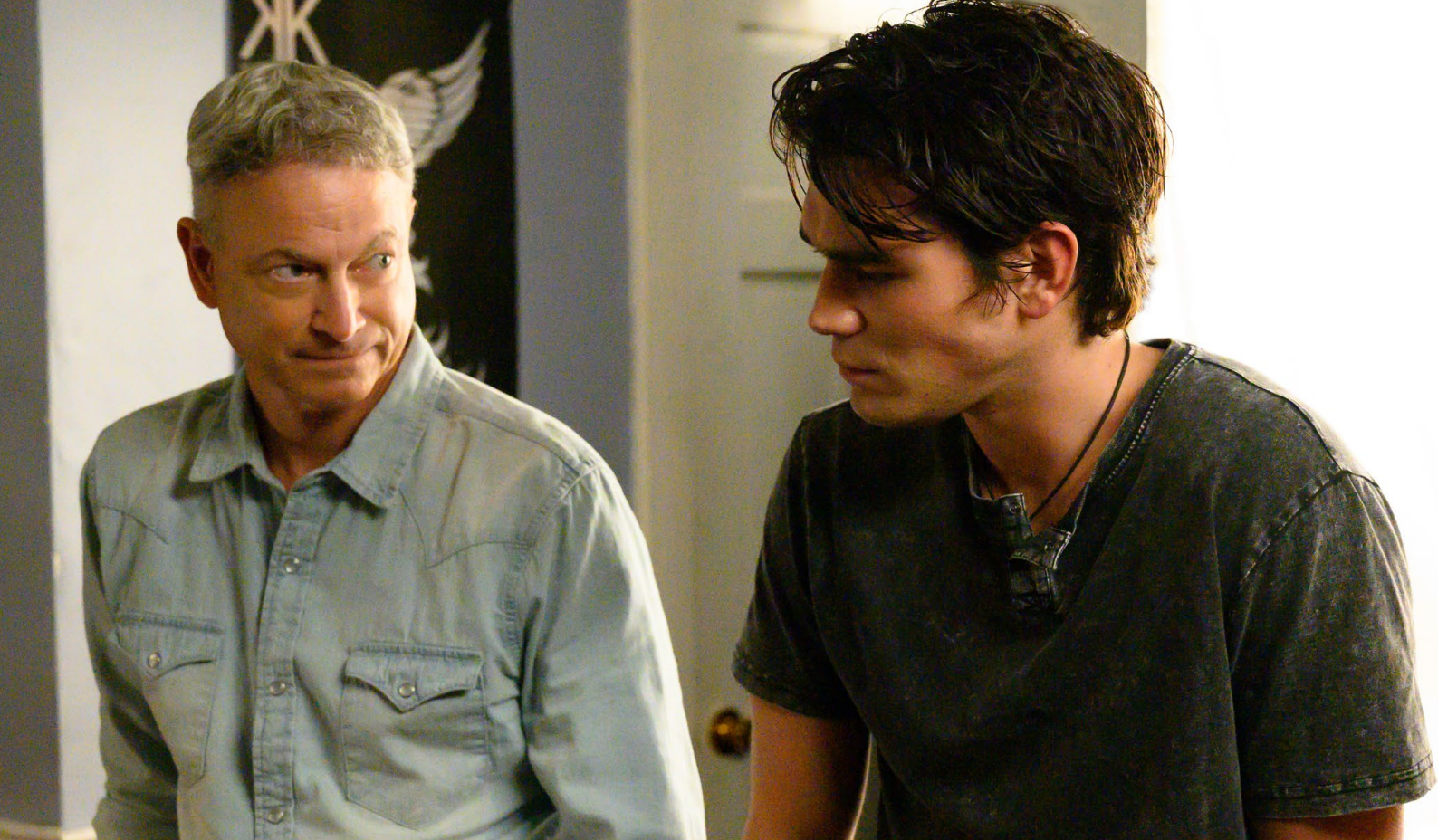
au Père : « *Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exautes toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.* » (Jean 11, 41-42).

La voici la finalité de cet événement. Voici pourquoi Jésus n'est pas arrivé plus tôt, et trouvant Lazare dans le tombeau, il l'a fait revenir à la vie. « Afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé ». Cet événement majeur de l'Évangile entraînera d'ailleurs la conversion d'un si grand nombre de personnes, que c'est à ce moment précis que les grands chefs et les pharisiens décideront d'arrêter Jésus et de le condamner à mort une bonne fois pour toute.

Dieu savait ce qu'il faisait, tous n'avaient qu'à attendre, être patient, et le suivre, pour voir se dérouler sous leurs yeux la formidable réponse à leurs prières.

Nous avons beau être troublés, parfois révoltés, les choses qui arrivent ont beau être différentes de ce que nous avions prévu, Dieu sait ce qu'Il fait. C'est une réalité. Les événements ne sont pour Lui qu'un moyen pour une finalité plus grande, il passe par eux pour travailler nos vies et nos cœurs.

Le défi pour nous – et c'est réellement un défi – est de rester fidèles, patients, et constants dans nos prières, avec la confiance que Dieu sait ce qu'il fait même si nous ne le comprenons pas. Nous participons autant que Marie, Marthe ou Lazare, à la grande Histoire que Dieu écrit jour après jour.



QUELQUES QUESTIONS :

- Dans *J'y Crois Encore*, comment Jeremy réagit-il lorsqu'il n'obtient pas la deuxième guérison miraculeuse de Mélissa ?
- Comment réagit son père ? Quelle est sa réponse face à la question que lui pose Jeremy ?

Jeremy : *Combien de temps j'ai passé en prière, dans cette chambre pour que Josh naisse en bonne santé ? Et ça n'est pas arrivé. Toi, tu pries depuis longtemps pour obtenir un ministère. Et toujours rien. Papa, j'ai supplié Dieu de guérir Melissa... Qu'est-ce que je dois faire de tout ça ?*

Tom : *Est-ce que tu me demandes si j'ai vécu comme une déception l'annonce du handicap de Josh ? Oui, je le reconnais. Est-ce que j'avais des rêves qui ne se sont pas réalisés, oui bien sûr. Est-ce que je comprends pourquoi Melissa n'est plus de ce monde ? Non, mon fils, je ne le comprends pas. Je suis vraiment désolé. Mais je sais que ma vie est accomplie. Je me sens comblé et riche, tellement je suis fier de ma famille.*

Pour être honnête, sur le moment, je n'ai pas compris ta décision, j'étais en total désaccord. Tu avais fait le choix de l'accompagner dans la tourmente. Et de lui tenir la main jusqu'à ses derniers instants. Mais tu vois, dans le même genre de situation, je n'agis pas autrement pour ta mère ou tes frères. Ça s'appelle l'amour. Et j'ai vu mon fils agir comme ça. Envers sa femme. Quel beau privilège.

Je n'ai aucune des réponses à tes questions. Mais ce que je sais, c'est que si je suis comblé dans ma vie, ce n'est pas malgré les déconvenues. C'est au contraire grâce à elles. Je suis fier de toi.



LA FOI DANS L'ÉPREUVE

L'ingrédient essentiel à tout cela est la FOI.

La patience, la confiance pour avancer et la fidélité dans la prière, requièrent de la foi.

- « *Sans la foi, il est impossible d'être agréable à Dieu ; car, pour s'avancer vers Lui, il faut croire qu'Il existe et qu'Il récompense ceux qui le cherchent* » (Hébreux 11, 6).
- Jésus disait « Je vous ai parlé ainsi, afin qu'en moi vous ayez la paix. Dans le monde, vous avez à souffrir, mais courage [gardez la foi] ! Moi, je suis vainqueur du monde. »

Refrain d'une chanson de Jeremy Camp (*Walk By Faith*)

Well I will walk by faith,
Even when I cannot see.
Because this broken road,
Prepares your will for me

J'avancerai, confiant dans ma foi,
Même lorsque je ne verrai plus.
Parce que je sais que ce chemin tortueux
Me conduit vers ta Volonté.

Revenons au chapitre 5 de l'Evangile selon saint Marc, et penchons-nous sur l'histoire de cette femme qui interrompt Jésus et Jaïre dans leur course pour sauver l'enfant de ce dernier. « *Or, vint une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans. Elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré.* » (Marc 5, 25-26). Il faut savoir que cette femme était considérée comme impure, au regard de la loi Lévitique, et était dès lors exclue de toute participation religieuse au Temple ou à la Synagogue. Et toute personne qui la touchait devenait impure à son tour. Pendant 12 ans, il lui a été interdit de prier avec sa communauté, de trouver un réconfort médical à sa douleur. Ces éléments, qui ne sont pas précisés dans le passage en question de l'Evangile de Marc, sont essentiels pour comprendre la solitude et la peine de cette femme.

Et c'est dans cette solitude et ce désespoir, qu'elle accomplit cet incroyable acte de foi en touchant la frange du manteau de Jésus, et que survient le tout aussi incroyable miracle qui la guérira de ses maux : « *Cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée.* » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. » (Marc 5, 27-29).

Grâce à sa foi audacieuse, elle est à la fois la témoin et l'objet d'un miracle immédiat, par la guérison de son corps. Cette guérison la rend, par conséquent, de nouveau pure selon la loi juive, et autorisée à prier avec la communauté.



A l'image de la veuve importune (Luc 18), n'ayons pas peur de prier Dieu sans nous décourager. Car Dieu, devant notre insistance, « *nous fera bien vite justice. Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* » (Luc 18, 8).

C'est bien la question que nous devons nous poser : Dieu trouvera-t-il la foi sur la terre ? Dans nos villes ? Dans nos paroisses ? En nous ?

L'un des plus grands exemples de foi et d'abandon malgré la souffrance (les thèmes principaux du film), se déroule à Gethsémani, quelques heures avant la mort de Jésus, lors de son agonie. « *Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe...* » Jésus a connu la souffrance, tant physique que morale, la solitude, le sentiment d'abandon, d'être ignoré de Dieu. Il n'est pas de souffrance et de peine, qu'il n'ait endurée lors de son chemin vers la Croix. Il a tout porté.

Et sa réponse à Gethsémani nous éclaire : « *...cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne.* »

Malgré tout cela, il l'affirme : que ta volonté soit faite, car Tu sais ce que Tu fais !

J'Y CROIS ENCORE raconte l'histoire vraie d'un couple qui endure la souffrance de la maladie. Les événements qui leur arrivent sont incompréhensibles et la réponse de Dieu paraît floue, autant à eux qu'au spectateur qui regarde le film. Mais tandis que le spectateur se révolte et se demande pourquoi Dieu ne réagit pas, Jeremy et Melissa, eux, acceptent la situation et placent leur confiance en Dieu, avec l'espoir que tout ceci permette l'accomplissement d'un plus grand bien : « si une personne venait à être touchée par mon histoire, alors cela en vaut la peine. » Une manière de dire : que ceci advienne, et que la volonté de Dieu soit faite !

On observe toutefois chez chacun d'entre eux, différentes façons de réagir aux événements, et de placer leur confiance en Dieu.

Jeremy place sa foi d'une manière totale, presque démesurée, dans la guérison de Melissa. Il prie pour cette guérison, et invite même, avec une grande audace, les personnes qui l'écoutent en concert ou à la radio, à prier pour sa fiancée. Il croit en la force de la prière et est persuadé que Dieu accomplira ce miracle qu'il attend.

« On s'en sortira ! »

Melissa : Et si finalement, je ne devais pas guérir ?

Jeremy : Non, arrête...tais-toi. Tu finiras par guérir. Je te promets que tu t'en sortiras.

Melissa : Jeremy, ne dis pas ça. Tu ne peux pas promettre des choses qui ne dépendent pas de ta volonté.

Melissa, quant à elle, a une foi qui dépasse sa simple guérison. Elle place sa confiance en Dieu, quoi qu'il advienne.

Au moment où elle annonce sa maladie à Jeremy, lorsqu'il vient la voir à l'hôpital, elle a déjà compris beaucoup de choses :

« Je n'arrête pas de me dire que, peut-être que Dieu m'a choisie pour un projet qui m'échappe. Un projet différent de ce que j'envisageais... Pour être tout à fait honnête, je suis morte de trouille. Mais j'essaie de me dire que Dieu a ses raisons. Si la vie d'une personne peut être transformée par le chemin que je vais suivre, alors ça en vaudra la peine. »



Journal de Melissa :

Jeremy, je sais qu'un jour tu tomberas sur ces pages. Tu vois, finalement je te laisse lire mon journal intime ! J'ai beaucoup repensé au jour où je me suis rendu compte que je t'aimais. Tu te souviens ? J'avais les yeux rivés sur toi, subjuguée par le don que tu avais, sachant que Dieu s'en servirait un jour pour toucher le monde entier. Ce que j'ai ressenti à ce moment-là, je le ressens toujours.

Tu dors sur mon épaule à l'instant où j'écris ces mots. Un des avantages de la douleur, si on peut dire, c'est qu'elle empêche de dormir, ce qui me laisse beaucoup de temps pour réfléchir. Et j'ai énormément réfléchi aux histoires que tu aimes raconter quand tu es sur scène. Tu les racontes tellement bien. Des histoires des temps anciens, qui n'ont rien perdu de leur vérité. Dans l'une d'entre elles, Dieu accorde la guérison, les miracles se produisent. Alors que dans une autre, la personne est appelée à souffrir puis à mourir.

Et j'ai réalisé quelque chose : qu'elles sont toutes deux précieuses. Parce que chacune est un chapitre d'une plus grande histoire. Chacune est un coup de pinceau sur Sa magnifique toile. Chacune est la lumière d'une étoile qui contribue à former une galaxie. Et je crois que je fais partie de ceux qui ont la chance d'avoir à vivre les deux. J'ai eu mon miracle, qui m'a permis de connaître ce jour parfait avec toi. Ça a suffi à me combler. J'ai découvert que la souffrance ne détruit pas la foi. Qu'elle l'affine. Et que Dieu est digne de confiance. Même quand on est en proie au doute. Je suis en sécurité dans Ses bras et je vais vaillamment vers la lumière avec, dans mon cœur, une paix que je ne m'explique pas.

Après la mort de Melissa, Jeremy résumera son histoire dans une chanson, dont le film porte le nom : *I Still Believe*.

Even when I don't see, I still believe
(« Même lorsque je ne vois pas, j'y crois encore »).

Voilà quelque chose que nous devons retenir : au milieu des tempêtes de nos vies, lorsque les choses ne se passent pas comme on le souhaite, et lorsque le Ciel semble indifférent, retenons que Dieu est fidèle malgré tout, et qu'il est digne de confiance. Et nous, sommes-nous fidèles à notre tour ? Sommes-nous patients, actifs à ses côtés et fidèles dans nos prières ?

Trouvons l'espérance dans le Christ au milieu des assauts quotidiens, et soyons capables, nous aussi, d'affirmer « Oui Seigneur ! Même lorsque je ne vois pas, j'y crois encore ! »



QUELQUES QUESTIONS :

Pourquoi Dieu n'a-t-il pas simplement guéri Melissa ? Sa guérison n'aurait-elle pas été la meilleure solution pour tout le monde ?

Pourquoi Dieu a-t-il permis de guérir Melissa une fois, pour que finalement, la maladie reprenne de plus belle ?

Quelle est la réaction face aux événements de chacun, Jeremy et Melissa ? Placent-ils leur espérance de la même façon ?

Si Dieu est bon, pourquoi les gens meurent-ils ? Pourquoi Dieu ne supprime-t-il pas la maladie et la mort ?

Comment puis-je attendre et garder la foi, lorsque Dieu reste silencieux pendant aussi longtemps ?



POUR LES ADOS : RÉFLEXIONS SUR L'ENGAGEMENT

L'histoire de Jeremy et Melissa commence bien, mais très vite, ils apprennent la terrible nouvelle de la maladie de Melissa. Ils sont conscients que leur vie va être bouleversée, ils connaissent les difficultés que la maladie implique (notamment l'incapacité d'avoir des enfants), et ils n'ignorent pas que Melissa risque de mourir.

Alors pourquoi Jeremy décide-t-il d'épouser Melissa ?
D'une façon plus générale, pourquoi s'engager ?

« Engagez-vous, rengagez-vous qu'ils disaient ». Ce dicton, qui rappelle l'image d'un légionnaire ronchon, perdu en Armorique près du village d'Astérix, nous fait finalement perdre toute la richesse qui se cache derrière le mot « s'engager ».

S'engager, c'est prendre un engagement et s'y tenir.

S'engager, c'est risqué et exigeant. Il existe toujours un risque de ne pas tenir ses promesses. Parfois, nous avons peur de ce risque, de ne pas être capable de tenir son engagement. Parfois aussi, nous avons surtout peur des obligations en elles-mêmes, nous redoutons cette exigence que demande un engagement. Alors à cause de toutes ces craintes, de nombreuses personnes préfèrent ne jamais s'engager, en se figurant une fausse idée de la liberté (n'avoir aucune obligation envers quiconque, être engagé nulle part).

Mais la vraie liberté, c'est notre capacité à choisir le bien, à choisir de renoncer au mal qui, lui, enchaîne et avilit réellement. Et en impliquant un choix, la liberté suppose nécessairement un engagement. S'engager pour le bien rend libre.

S'engager, c'est donner du sens, orienter sa vie vers un but, construire quelque chose.

Tout engagement rejoint l'idée de la fidélité. Et cette fidélité, nous l'avons évoquée plus haut, est au cœur de la vie d'un chrétien. Elle exige un engagement du chrétien auprès du Christ. L'engagement du chrétien, ce n'est pas autre chose que la plongée du baptisé dans la vie du Christ ressuscité. Dieu est fidèle, il est fidèle à sa promesse d'Alliance, il s'est engagé lui-même auprès de son peuple. Et il s'engage à nos côtés chaque jour, et jusqu'à la fin des temps. *« Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. » (Matthieu 28, 20).*

Le mariage est un engagement des deux époux l'un envers l'autre. Il est à la fois fruit et signe de leur amour, socle de leur histoire. La solidité d'un socle permet de construire quelque chose de stable dessus. A l'image de la fidélité de Dieu envers l'humanité, ils se promettent fidélité, et cette promesse est source de confiance réciproque.

Jeremy et Melissa s'engagent l'un envers l'autre, en sachant que cet engagement sera empreint de cette épreuve qu'est la maladie. Un tel engagement rend-il libre, lui aussi ? N'est-il pas que pure folie ?

Au moment où Jeremy apprend la nouvelle de la maladie, et s'interroge sur la route à suivre, son ami Jean-Luc intervient en lui posant cette question : « Tu sais, au fond ça se résume à une seule question : est-ce que tu peux vivre sans elle ? »



Jeremy : Je veux que tu saches que, peu importe ce que c'est, peu importe la suite, je serai là. A chaque seconde, chaque nouvelle étape, je serai avec toi, et je le serai à cent pour cent. Et je sais bien que si on se marie, il y a des tas de choses dont on devra parler avant.

Melissa : Si on se marie ?

Jeremy : Oui. Je t'aime, Melissa, de tout mon être... Alors épouse-moi. Je sais qu'un tel engagement demande un long discernement, donc prends tout ton temps.

Melissa : Tu es sûr de ne pas le regretter ?

Jeremy : Melissa, je t'aime. Et je fais confiance à Dieu pour te guérir. Notre vie commence maintenant.